



Abbaye de l'Épau. Sondage dans le logis abbatial. Yvré l'Evêque (Sarthe)

Hugo Meunier

► To cite this version:

Hugo Meunier. Abbaye de l'Épau. Sondage dans le logis abbatial. Yvré l'Evêque (Sarthe). [Rapport de recherche] CAPRA. 2014. halshs-01717790

HAL Id: halshs-01717790

<https://shs.hal.science/halshs-01717790>

Submitted on 26 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SARTHE, YVRÉ L'ÉVÊQUE

Abbaye de l'Épau

Sondage dans le logis abbatial



Par
Hugo Meunier

Avec les collaborations de
Aurore Noël
Christophe Wardius

Décembre 2014



SARTHE, YVRÉ L'ÉVÊQUE

Abbaye de l'Épau

Sondage dans le logis abbatial

Par

Hugo Meunier

Avec les collaborations de

Aurore Noël

Christophe Wardius

CAPRA

CERAM Pierre Térouanne

Rue Charles Gounod

72700 Allonnes

T. 02 43 80 68 31 / F. 02 43 43 94 65

asso.capra@association-capra.com

Décembre 2014



Sommaire

I. Données administratives scientifiques et techniques	7
1. Fiche signalétique de l'opération	8
2. Mots-clefs des thesaurus	9
3. Notice scientifique	10
4. Cadre administratif	11
II. Résultats	13
1. Localisation	14
2. L'aménagement	14
3. Déroulement de l'opération	14
4. Contexte historique et environnement archéologique	14
5. Résultats	22
5.1. Le substrat géologique	22
5.2. Phase 1	22
5.3. Phase 2. Construction du logis abbatial (XVI ^e siècle)	22
5.3.1. Les murs	22
5.3.2. Les niveaux d'aménagement de sol (Fig. 8)	25
5.3.3. Datation	25
5.4. Phase 3. Restauration du logis abbatial au XVIII ^e siècle	25
5.5. Phase 4. Nouveau sol (?) et installation d'une longrine en béton (XX ^e siècle)	25
5.6. Phase 5. Rehaussement et réfection du sol (XX ^e siècle)	26
5.7. Bibliographie	26
6. Étude du mobilier archéologique	28
6.1. La céramique (Aurore Noël)	28
6.1.1. La méthodologie	28
6.1.2. Présentation du lot	29
6.1.3. Bibliographie	30
6.2. La Faune (Christophe Wardius)	33
III. Inventaires et annexes	35
1. Diagramme stratigraphique	36
2. Inventaire des unités stratigraphiques	38
3. Inventaire du mobilier archéologique	40

Table des figures

<i>Fig. 1 - Cadre administratif</i>	11
<i>Fig. 2 - Localisation</i>	16
<i>Fig. 3 - Carte géologique 1:50</i>	17
<i>Fig. 4 - Le logis abbatial</i>	18
<i>Fig. 5 - Emplacement du sondage (gaine de l'ascenseur)</i>	19
<i>Fig. 6 - Le logis abbatial vu du sud-est de l'enclos</i>	20
<i>Fig. 7 - Logis abbatial vu du nord-est et insertion photographique du projet</i>	21
<i>Fig. 8 - Coupe 1 (cf. plan fig. 5)</i>	23
<i>Fig. 9 - Coupe 2 (cf. plan fig. 5)</i>	24
<i>Fig. 10 - Coupe cumulée AA (cf. plan fig. 4)</i>	27
<i>Fig. 11 - Vaisselle en céramique</i>	29
<i>Fig. 12 - Carreau de poêle en terre cuite</i>	30
<i>Fig. 13 - Tuyau en terre cuite, face externe (obj-1000-16)</i>	31
<i>Fig. 14 - Tuyau en terre cuite, face interne (obj-1000-16)</i>	31
<i>Fig. 15 - Pavé en terre cuite (obj-1006-014)</i>	31
<i>Fig. 16 - Carreau de poêle, face externe (obj-1004-013)</i>	32
<i>Fig. 17 - Carreau de poêle, face interne (obj-1004-013)</i>	32

Table des tableaux

<i>Tableau 1 - Description des Groupes Techniques (Répertoire Centre-Ouest de la France)</i>	28
--	----

I. Données administratives scientifiques et techniques

1. Fiche signalétique de l'opération

Partenaires

Service instructeur : Service Régional de l'Archéologie, opération suivie par Emmanuel Georges ;

Propriétaire du terrain : Conseil Général de la Sarthe ;

Aménageur : Conseil Général de la Sarthe ;

Entreprise chargée des travaux : Grevet

Localisation

Région : Pays de la Loire ;

Département : Sarthe ;

Commune : Yvré l'Évêque ;

Lieu-dit : L'Épau ;

Code INSEE : 72530

Cadastre : 000 C 437

Coordonnées RGF93CC48 : X=1494257.40 Y=7202665.08

Protection juridique : Monument historique ;

Intervenants

Responsable d'opération : Hugo Meunier - CAPRA

Céramique médiévale et moderne : Aurore Noël

Faune : Christophe Wardius

Date d'intervention

23 juillet 2013

Références bibliographiques du rapport

Année : 2014 ;

Auteurs : Hugo Meunier (dir.)

Titre : Yvré l'Évêque, sondage dans le logis abbatial de l'abbaye de l'Épau

Nombre de volumes : 1 ;

Nombre de pages : 45 ;

Nombre de figures : 17 ;

2. Mots-clefs des thesaurus

Chronologie

☐ Paléolithique
☐ Paléolithique inférieur
☐ Paléolithique moyen
☐ Paléolithique supérieur
☐ Mésolithique et Epipaléolithique

☐ Néolithique ?
☐ Néolithique ancien
☐ Néolithique moyen
☐ Néolithique récent
☐ Néolithique final/Chalcolithique

☐ Protohistoire ?
☐ âge du Bronze
☐ Bronze ancien
☐ Bronze moyen
☐ Bronze final

☐ âge du Fer
☐ Hallstatt ou premier âge du Fer
☐ La Tène ou deuxième âge du Fer

☐ Antiquité romaine
☐ République romaine
☐ Empire romain
☐ Haut-Empire
☐ Bas-Empire

☐ Epoque médiévale
☐ Moyen Age inférieur Haut Moyen Age
☐ Moyen Age classique
☐ Bas Moyen Age
☐ Renaissance

☐ Temps modernes
☐ Ere industrielle
☐ Epoque contemporaine

Sujets et thèmes

☐ Edifice public
☐ Edifice religieux
☐ Edifice militaire
☐ Bâtiment commercial
☐ Structure funéraire
☐ Voirie
☐ Hydraulique
☐ Habitat rural
☐ Villa
☐ Bâtiment agricole
☐ Structure agraire

☐ Urbanisme
☐ Maison
☐ Structure urbaine

☐ Foyer
☐ Fossé, fosse
☐ Sépulture
☐ Grotte
☐ Abri
☐ Mégalithe ?
☐ Artisanat alimentaire
☐ Argile : atelier
☐ Atelier métallurgie
☐ Artisanat
☐ Autre :

Mobilier

☐ Industrie lithique
☐ Macro-outillage
☐ Industrie osseuse
☐ Céramique
☐ Reste végétaux
☐ Faune
☐ Flore
☐ Objet métallique
☐ Arme
☐ Outil
☐ Parure
☐ Habillement
☐ Trésor
☐ Monnaie
☐ Verre

☐ Mosaïque
☐ Peinture
☐ Sculpture
☐ Inscription
☐ Autre : terre cuite architecturale

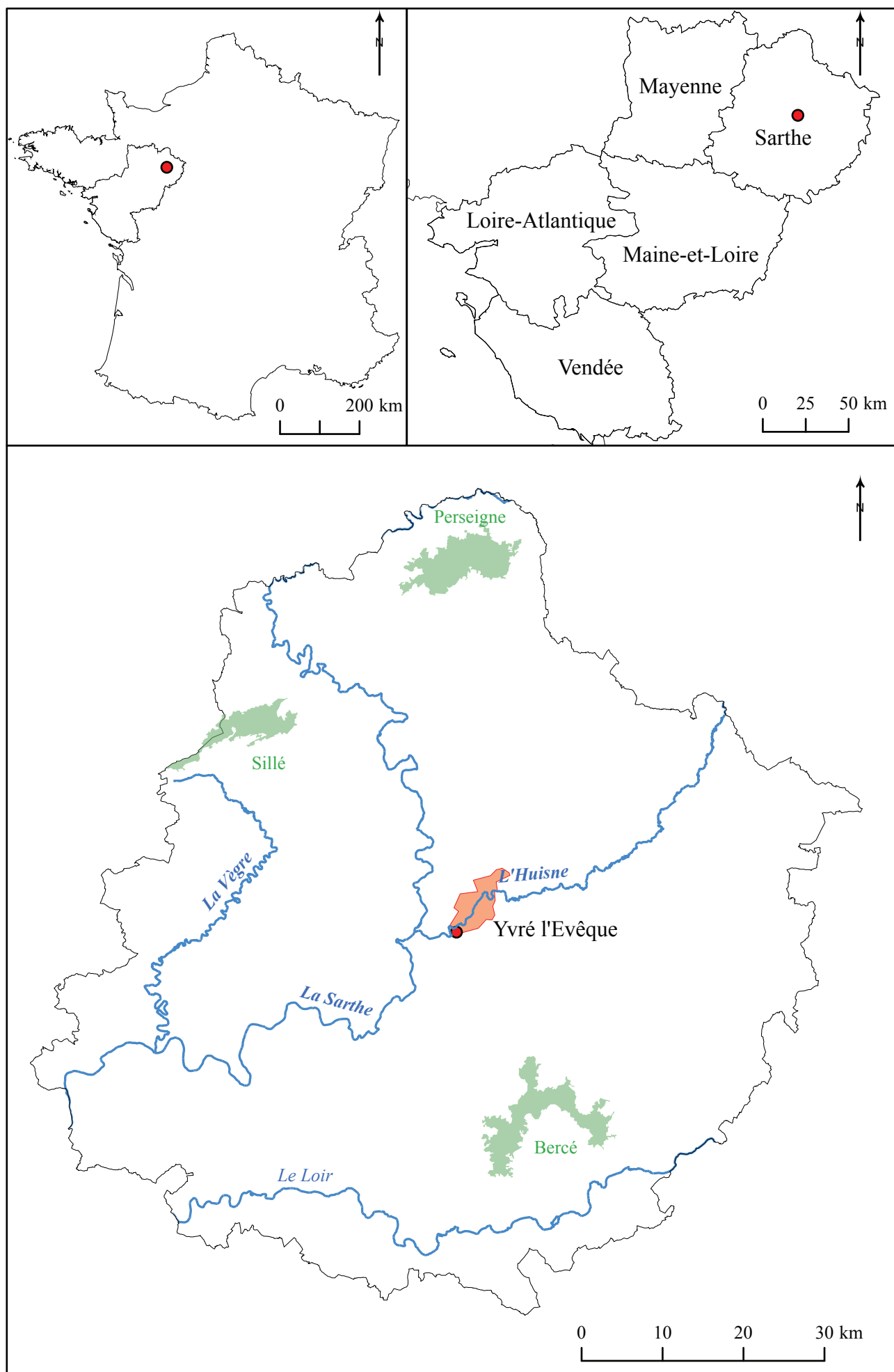
Etudes annexes

☐ Géologie/pédologie
☐ Datation
☐ Anthropologie
☐ Paléontologie
☐ Zoologie
☐ Botanique
☐ Palynologie
☐ Macrorestes
☐ Analyse de céramique
☐ Analyse de métaux
☐ Acquisition des données
☐ Numismatique
☐ Conservation/restauration
☐ Dendrochronologie

3. Notice scientifique

L'opération est une surveillance archéologique de terrassements réalisés par l'entreprise Grevet afin d'aménager une fosse d'ascenseur située au rez-de-chaussé du logis abbatial de l'abbaye de l'Épau près du Mans. Cette intervention, d'une durée de deux jours, a permis la découverte de quatre phases d'aménagement de sol caractérisées par un exhaussement du niveau de circulation : une au XVI^e siècle contemporaine de l'édification du logis, une au XVIII^e siècle et deux plus récentes (XX^e siècle). Les fondations de deux murs du logis ont également été observées. À noter la mise au jour exceptionnelle d'un carreau de poêle de masse en terre cuite vernissée daté probablement du XVI^e siècle.

4. Cadre administratif



II. Résultats

1. Localisation

L'intervention a eu lieu dans un bâtiment de l'abbaye de l'Épau (parcelle C437), située dans la commune d'Yvré l'Évêque, tout près du Mans (Fig. 2). Le couvent est installé au bord de la rivière de l'Huisne, à proximité d'un gué. Le cours d'eau alimente un fossé aménagé par les moines pour entourer l'établissement.

Le substrat géologique est constitué d'alluvions récentes indifférenciées de la vallée de l'Huisne (Fig. 3). Le sondage, réalisé par Fondasol à l'extérieur du bâtiment, a atteint le sol géologique (sable et graviers brun-ocre) à partir de 46,70 m NGF¹.

2. L'aménagement

L'abbaye est propriété du Conseil Général de la Sarthe depuis 1959 qui a financé sa restauration. Pour se mettre en conformité avec la loi du 11 février 2005 sur l'accessibilité des lieux publics aux personnes handicapées, le Conseil Général a décidé d'engager des travaux dès 2013. L'aménagement prévoit notamment l'installation d'un ascenseur à l'intérieur du logis abbatial. Une fosse carrée de 2,70 m de côté et d'un peu plus 2 m de profondeur doit être creusée à travers le sol du bâtiment pour recevoir la gaine de l'ascenseur (Fig. 5).

3. Déroulement de l'opération

L'intervention du CAPRA a consisté à surveiller les travaux de terrassement de la fosse d'ascenseur dans le but d'alerter le Service Régional de l'Archéologie en cas de découvertes archéologiques importantes. Il ne s'agissait donc pas d'une opération traditionnelle, mais bien d'une simple observation, toutefois accompagnée du nettoyage et du relevé des coupes du sondage, une fois les terrassements exécutés.

L'intervention du CAPRA a duré l'équivalent de deux jours. L'entreprise a commencé les travaux dès le 10 juillet 2013 en présence des archéologues. La minipelle a été placée à l'extérieur du bâtiment et son bras a été déployé à travers la porte P1. Les travaux ont dû être stoppés le jour même en raison de la découverte

d'une maçonnerie en béton impossible à détruire avec le godet de la minipelle (US 1024). Ils ne reprirent que le 23 juillet 2013, une fois le massif maçonné enlevé. Les relevés archéologiques furent réalisés le lendemain dans de bonnes conditions.

4. Contexte historique et environnement archéologique

L'abbaye est classée monument historique depuis 1961. Il s'agit d'un couvent cistercien fondé en 1229 par Bérengère de Navarre, veuve de Richard Coeur de Lion, sur des terrains donnés par le roi de France Louis IX². Elle s'y fit enterrer et son gisant est toujours visible dans la salle capitulaire. C'est l'une des toutes dernières fondations cisterciennes en France.

De nombreux bâtiments médiévaux sont encore conservés : église abbatiale, réfectoire/dortoir, salle capitulaire. Le chantier débuta dès 1230-1240 et les deux ailes du cloître furent terminées vers 1260-1270³.

Le monastère fut incendié dans la confusion en 1365 par les habitants du Mans qui craignaient que les pillards s'en servissent comme abri.

Le couvent fut donc restauré à la fin du XIV^e siècle. Après 1440, des voûtes en pierre furent construites dans l'église abbatiale pour achever la reconstruction.

C'est au rez-de-chaussée du logis abbatial, édifié par l'abbé commendataire Jean Cheval⁴ au début du XVI^e siècle, qu'a eu lieu l'intervention. L'édifice est accolé à l'angle sud-est du carré claustral (Fig. 4). Le contrefort du mur sud du *scriptorium* est d'ailleurs visible à l'intérieur du logis (M3). Outre l'aspect des fenêtres, des portes et de l'escalier en vis, la datation du bâtiment est assurée par la présence de la date de 1528 inscrite sur le linteau d'une fenêtre à l'étage.

L'édifice est en fait une juxtaposition de plusieurs corps de logis desservis par l'escalier en vis. L'ensemble a été très largement remanié dans le courant du XVIII^e siècle, comme en témoignent les cheminées et les grandes baies parfois surmontées d'un arc surbaissé.

Le logis abbatial n'avait fait l'objet, jusqu'à

1 - LEGRO C. 2012 : 15.

2 - BOUTON, KERVILLA G. *et al.* 1999 : 10-11.

3 - SCHMUCKLE-MOLLARD C. 1991 : 230.

4 - Abbé de 1527 à 1554.

présent, d'aucune investigation archéologique. Il y eut toutefois quelques sondages en 1989-1990 dirigés par Pierre Chevet⁵ sur l'aile sud du cloître, en particulier dans le pavillon du XVII^e siècle. Une première phase est caractérisée par des structures légères (solins) probablement antérieures à la fondation de l'abbaye et datées des XII^e-XIII^e siècles. Ces constructions furent ensuite remplacées par une structure de chauffe excavée contemporaine de l'abbaye. L'édifice fut arasé au XVII^e siècle pour construire le pavillon.

Dans la parcelle voisine, située au nord de l'abbaye, dans un méandre de l'Huisne, des sondages d'évaluation furent réalisés par l'AFAN en 1999-2000, la communauté urbaine du Mans ayant pour projet (non réalisé à ce jour) d'établir une réserve d'eau. Une première campagne dirigée par Stéphane Vacher mit au jour une occupation de l'âge du bronze sur près de 10 hectares caractérisée notamment par des amas de débitage. Une seconde tranche de travaux dirigée en 2000 par Anne-Louise Hamon permit la découverte d'un pont, d'un aménagement de berge et d'un barrage peut-être lié à une pêcherie. L'ensemble est daté du XIII^e siècle et est certainement à mettre en lien direct avec la mise en valeur de la propriété monastique⁶.

Ce contexte archéologique particulièrement riche justifiait ainsi une surveillance étroite de l'aménagement.

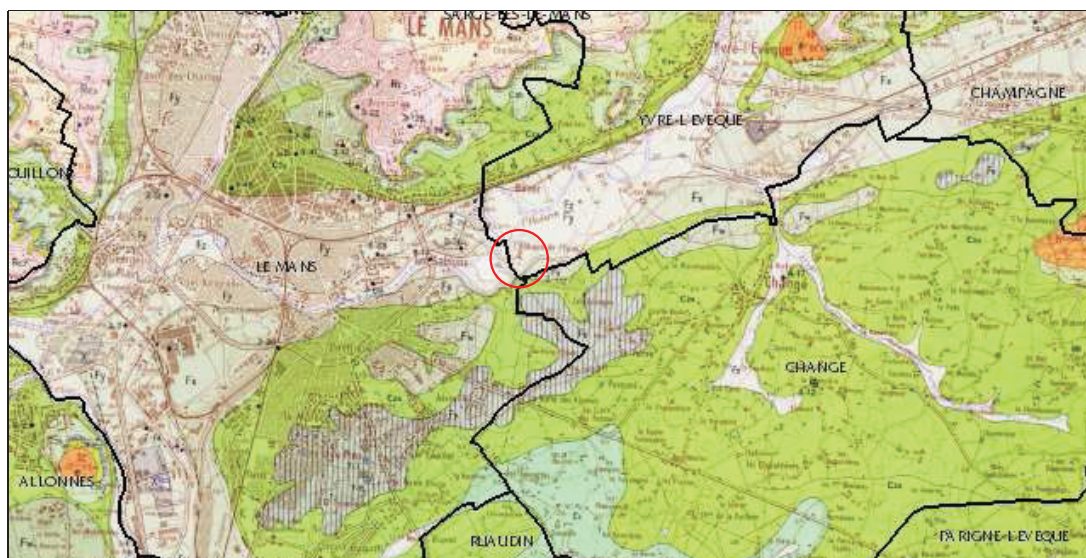
5 - CHEVET 1994.

6 - HAMON A.-L. 2000.



MAÎTRE D'OUVRAGE :	CONSEIL GENERAL DE LA SARTHE				ARCHITECTES :				Accessibilité du logis et du donjon de l'abbaye de l'Épau - Yvré-l'Évêque (72530)			
	DIRECTION DES INFRASTRUCTURES				BUREAU D'ETUDES :				PLANS DE SITUATION - VUE AERIENNE			
	72022 LE MANS - codes 9				SARL Economie du Patrimoine				PHASE			
COND. D'OPERATION :	Hôtel de l'abbaye de l'Épau				2 rue de l'Épau - 72022 LE MANS				T 02 62 15 15 80 F 02 62 15 15 78			
	72022 LE MANS - codes 9				BET Structure : ETSB				T 02 62 15 15 80 F 02 62 15 15 78			
	Hôtel de l'abbaye de l'Épau				BET Fluides : AREA Etudes La Bulle				T 02 62 15 15 80 F 02 62 15 15 78			
					BET Ascenseurs : AGC				T 02 62 15 15 80 F 02 62 15 15 78			
					20022 Le Mans				T 02 62 15 15 80 F 02 62 15 15 78			
					72022 Le Mans				T 02 62 15 15 80 F 02 62 15 15 78			
72022 Le Mans					T 02 62 15 15 80 F 02 62 15 15 78							
72022 Le Mans					T 02 62 15 15 80 F 02 62 15 15 78							

Fig. 2 - Localisation



1 km

©IGN

Carte géologique imprimée 1/50 000 (BRGM)

Propriétaire : BRGM

Information : Non renseigné

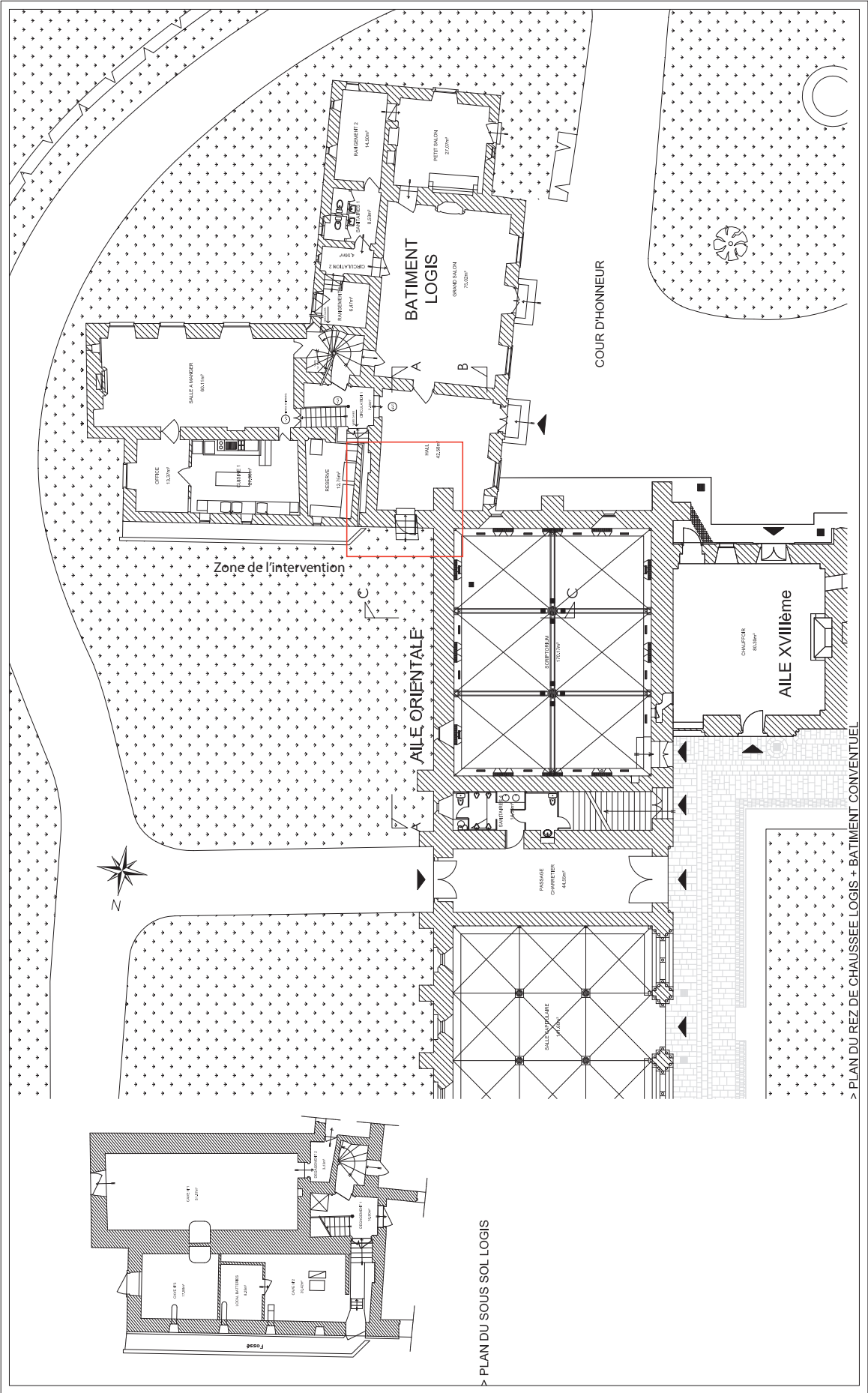
Feuille N°358 - LE MANS

- Remblais
- Complexe loessique des plateaux : limons
- Alluvions actuelles et subactuelles. Sables, limons, T tourbes
- Alluvions de la basse terrasse (altitude relative 6-8m)
- Alluvions de la moyenne terrasse (altitude relative 12-15m)
- Alluvions de la haute terrasse (altitude relative 18-30 m)
- Alluvions de la très haute terrasse (altitude relative 35-40m)
- Tertiaire indifférencié. Sables, sables à grés, sables à silex
- Formation résiduelle à silex du Turonien
- Cénomanien supérieur et Turonien inférieur "Craie à Terebratella carantonensis" "Craie à Inoceramus labiatus"
- Cénomanien supérieur - marnes à Ostrea blauriculata, sables et grés à Catopygus obtusus
- Cénomanien supérieur - sables et grés du Perche
- Cénomanien moyen - "Sables et grés du Maine"
- Cénomanien inférieur "Argile glauconieuse à minerais de fer" (Marnes de Ballon)
- Réseau hydrologique

Feuille N°359 - BOULOIRE

- Limons sur Cénomanien supérieur, sables du Perche
- Alluvions actuelles ou récentes
- Alluvions actuelles ou récentes de basse terrasse du niveau 2-5 m
- Alluvions actuelles ou récentes de basse terrasse du niveau 2-5 m sur les Sables du Maine
- Alluvions actuelles ou récentes de moyenne terrasse du niveau 10-15 m
- Sables et grés à Sabalites, Eocène
- Cénomanien supérieur, sables du Perche
- Cénomanien inférieur à moyen, sables du Maine
- hydro

Fig. 3 - Carte géologique 1:50



MAÎTRE D'OUVRAGE :		CONSEIL GENERAL DE LA SARTHE		ARCHITECTES :		Agence Catherine PROUX Architectes Architecte DPLG - Architecte de patrimoine Tél 02 09 93 13 17 F 02 09 93 13 81		Accessibilité du logis et du donjon de l'Abbaye de l'Épau - Yvré l'Évêque (72530)					
Hôtel de la Préfecture Rue d'Artois 9100 72072 LE MANS - codes 9		Hôtel de la Préfecture Rue d'Artois 9100 72072 LE MANS - codes 9		BUREAU D'ETUDES :		SARL Economie du Patrimoine 21 rue de la République 72072 LE MANS - codes 9 BET Fluides : AREA Etudes La Bulle 17 rue de la République 72072 LE MANS - codes 9 BET Ascenseurs : AUC 17 rue de la République 72072 LE MANS - codes 9		PLAN DU SOUS SOL LOGIS - PLAN DU REZ DE CHAUSSEE LOGIS + BÂTIMENT CONVENTUEL - ETAT EXISTANT					
DIRECTION DES INFRASTRUCTURES		Direction des Equipements Départementaux N° 100 rue de la République 72072 LE MANS - codes 9		PHASE		INDICE		DATE		AUTEUR		N°	
COND. D'OPERATION :				DCE		01		Septembre 2012		CP - MLL		Echelle 200 1.0	

Fig. 4 - Le logis abbatial

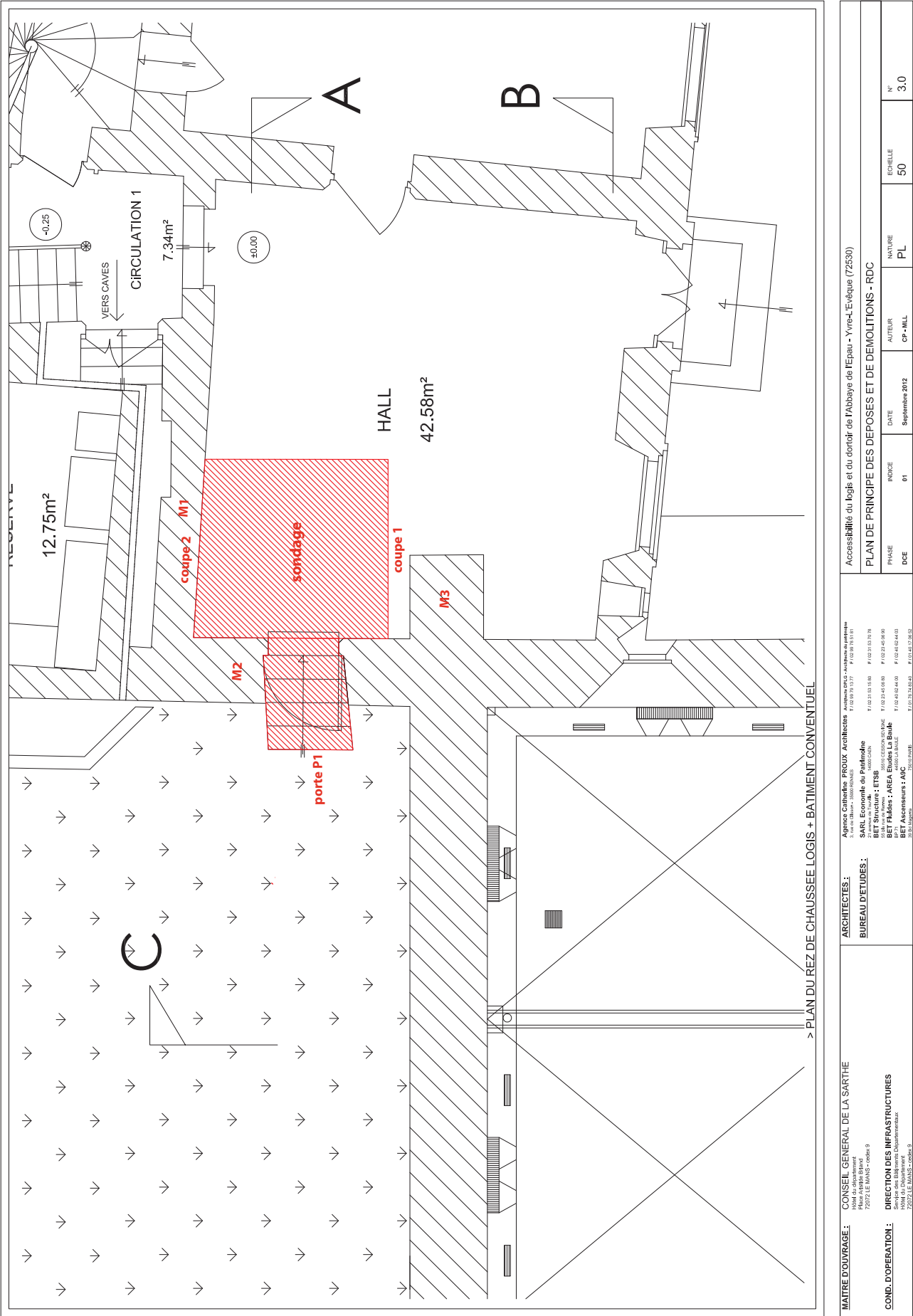


Fig. 5 - Emplacement du sondage (gaine de l'ascenseur)



MAÎTRE D'OUVRAGE :		CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SARTHE		ARCHITECTES :		BUREAU D'ÉTUDES :		Accessibilité du logis et du dortoir de l'Abbaye de l'Épau - Yvré-l'Évêque (72530)		INSERTION PHOTOGRAPHIQUE DU PROJET - OUTEAU - VUE SUD-EST DEPUIS PARC DE L'ABBAYE													
Rue de la République Place Arlette Béland Hôtel du département 72077 LE MANS - codes 9		Rue de la République Place Arlette Béland Hôtel du département 72077 LE MANS - codes 9		Agence Catherine PROUX Architectes 1, rue de l'Europe - 55000 RENNES F / 02 99 79 31 37 F / 02 99 79 31 81		SARL Economie du Patrimoine 27 avenue de l'Europe 55100 METZ Structure : ETSB BET Fluides : AREA Etudes La Baule BET Travaux : BUREAU D'ÉTUDES BET Ascenseurs : AOC 39 rue Laplace 72077 LE MANS - codes 9		SARL Economie du Patrimoine 27 avenue de l'Europe 55100 METZ Structure : ETSB BET Fluides : AREA Etudes La Baule BET Travaux : BUREAU D'ÉTUDES BET Ascenseurs : AOC 39 rue Laplace 72077 LE MANS - codes 9		F / 02 31 51 15 80 F / 02 31 51 79 78 F / 02 22 45 00 80 F / 02 22 45 00 90 F / 02 40 02 44 00 F / 02 40 02 44 03 F / 02 70 74 00 40 F / 02 70 74 00 62		F / 02 31 51 15 80 F / 02 31 51 79 78 F / 02 22 45 00 80 F / 02 22 45 00 90 F / 02 40 02 44 00 F / 02 40 02 44 03 F / 02 70 74 00 40 F / 02 70 74 00 62		NATURE : -		AUTEUR : CP - MLL		DATE : Septembre 2012		ECHELLE : -		N° : 2.11.2	
COND. D'OPERATION :		DIRECTION DES INFRASTRUCTURES		Service des Bâtiments Départementaux Hôtel du département 72077 LE MANS - codes 9		Service des Bâtiments Départementaux Hôtel du département 72077 LE MANS - codes 9																	

Fig. 6 - Le logis abbatial vu du sud-est de l'enclos



MAÎTRE D'OUVRAGE : CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SARTHE Rue de la République 72072 LE MANS - cedex 9	ARCHITECTES : Agence Catherine PROUX Architectes 10 rue de la République 72072 LE MANS T 02 43 13 10 00 F 02 43 13 10 76 SARL Economie du Patrimoine 10 rue de la République 72072 LE MANS T 02 43 13 10 00 F 02 43 13 10 76 BET Fluides : AREA Etude La Bulle 10 rue de la République 72072 LE MANS T 02 43 13 10 00 F 02 43 13 10 76 BET Ascenseurs : AUC 10 rue de la République 72072 LE MANS T 02 43 13 10 00 F 02 43 13 10 76	Accessibilité du logis et du dortoir de l'abbaye de l'epau - Yvre-L'Evêque (72530)			
		INSERTION PHOTOGRAPHIQUE DU PROJET - ESCALIER ET PASSERELLE - VUE NORD-EST			
		PHASE DCE	INDICE 01	DATE Septembre 2012	NATURE CP - MLL
COND. D'OPERATION : DIRECTION DES INFRASTRUCTURES Rue de la République 72072 LE MANS - cedex 9	AUTEUR CP - MLL		ECHELLE -	N° 2.11.1	

Fig. 7 - Logis abbatial vu du nord-est et insertion photographique du projet

5. Résultats

La stratigraphie observée dans le sondage de la gaine d'ascenseur est présentée des phases les plus anciennes aux plus récentes (Fig. 8 et 9). La coupe est-ouest du sondage n'a pas été relevée puisque perturbée par une tranchée de réseau récente (US 1037).

5.1. Le substrat géologique

Au fond du sondage, à partir de 46,80 m NGF, un niveau très humide de sable gris-vert et de graviers a été atteint (US 1007). Il s'agit d'alluvions récentes de l'Huisne ne contenant aucun artefact archéologique. Ce niveau est recouvert par une autre couche alluvionnaire stérile composée de sables brun-ocre et de graviers sur environ 0,40 m d'épaisseur (US 1008).

5.2. Phase 1

Une épaisse couche de sable fin brun-rougeâtre recouvre les niveaux de graviers entre 47,20 et 47,50 m NGF (US 1009). Ce dépôt, qui semble également de nature alluvionnaire, contenait toutefois quelques nodules de chaux et de rares fragments de terres cuites architecturales.

5.3. Phase 2. Construction du logis abbatial (XVI^e siècle)

Les niveaux archéologiques contemporains de la construction de l'abbaye au XIII^e siècle n'ont pas été observés dans ce sondage, sans doute furent-ils décapés lors de l'édification du logis abbatial au XVI^e siècle, qui est, rappelons-le, toujours conservé en élévation.

5.3.1. Les murs

Le sondage a été placé contre deux murs porteur du logis abbatial.

Le mur M1 (d'axe nord-sud) est fondé autour de 47 m NGF juste au-dessus des alluvions humides (US 1007).

La fondation est constituée de gros blocs de grès éocènes grossièrement équarris et disposés en assises irrégulières (Fig. 9, US 1011). Ces blocs sont liés avec un mortier de chaux jaune clair. La dernière assise de bloc est toutefois débordante et n'est guère maçonnée. Aucune tranchée de fondation n'a pu être identifiée.

À partir de 47,75 m NGF, les blocs de grès ne sont plus apparents et sont noyés dans un mortier de chaux blanchâtre (US 1036). Un enduit de chaux blanc lissé sur un mortier beige le recouvrait (US 1033); il en subsiste trois plaques accrochées au mur et plusieurs fragments ont été découverts lors de la fouille. L'un d'eux était peint d'un décor de deux bandes rouges parallèles (obj-1000-018), tandis qu'un autre petit fragment était peint sur toute sa surface avec une couleur jaune-ocre (obj-1000-020)⁷.

Les fondations du mur M2 (d'axe est-ouest) sont également constituées de blocs de grès éocènes et sont fondées à peu de chose près à la même profondeur que le mur M1 (US 1035). La fondation est toutefois mieux maçonnée, en particulier la semelle débordante, qui est nettement marquée à 47,43 m NGF. C'est ce même type de fondation qui a été observé lors du sondage réalisé par l'entreprise Fondasol contre le mur de l'aile orientale du cloître⁸. De plus, les murs M1 et M2 ne semblent pas chaînés, le mur M1 venant s'adosser au mur M2 qui est donc antérieur. Ce dernier pourrait bien dater du XIII^e siècle, même s'il fut remanié par la suite⁹. Il s'inscrit en effet dans la continuité du mur-pignon sud de l'aile orientale du cloître. Un arrachement est d'ailleurs visible sur le mur gouttereau oriental de cette aile claustrale, ce qui indique la présence d'un bâtiment disparu qui se déployait vers l'est. Une étude de bâti aurait été nécessaire pour valider cette hypothèse et dans le même temps préciser la chronologie relative des bâtiments qui composent le logis abbatial.

7 - Ces enduits n'ont pas été étudiés par un spécialiste, il n'est donc absolument pas certain qu'ils soient contemporains.

8 - C. LEGRO 2012 : 15.

9 - Les enduits présents sur le mur et la porte gênent la lecture des élévations.

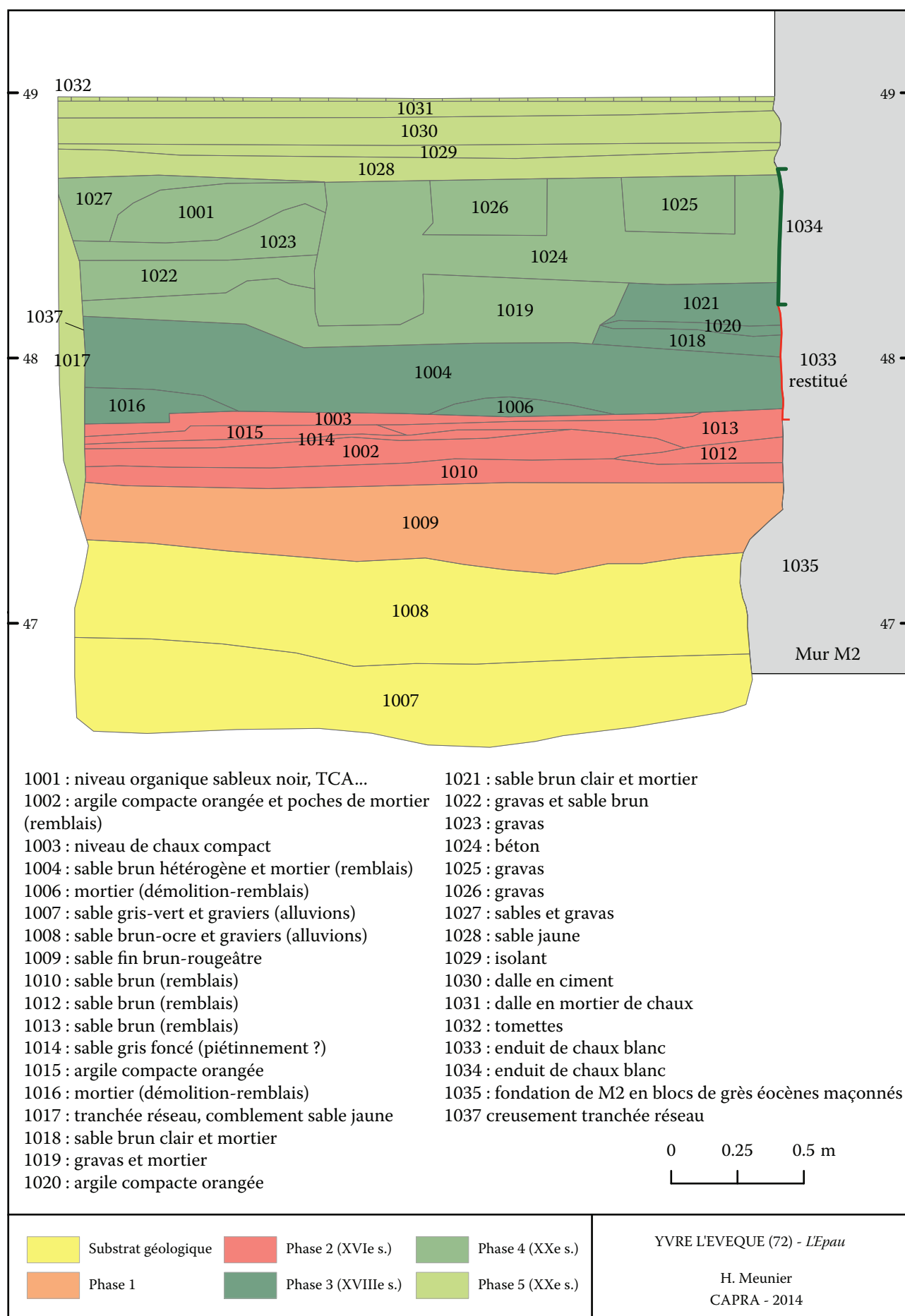


Fig. 8 - Coupe 1 (cf. plan fig. 5)

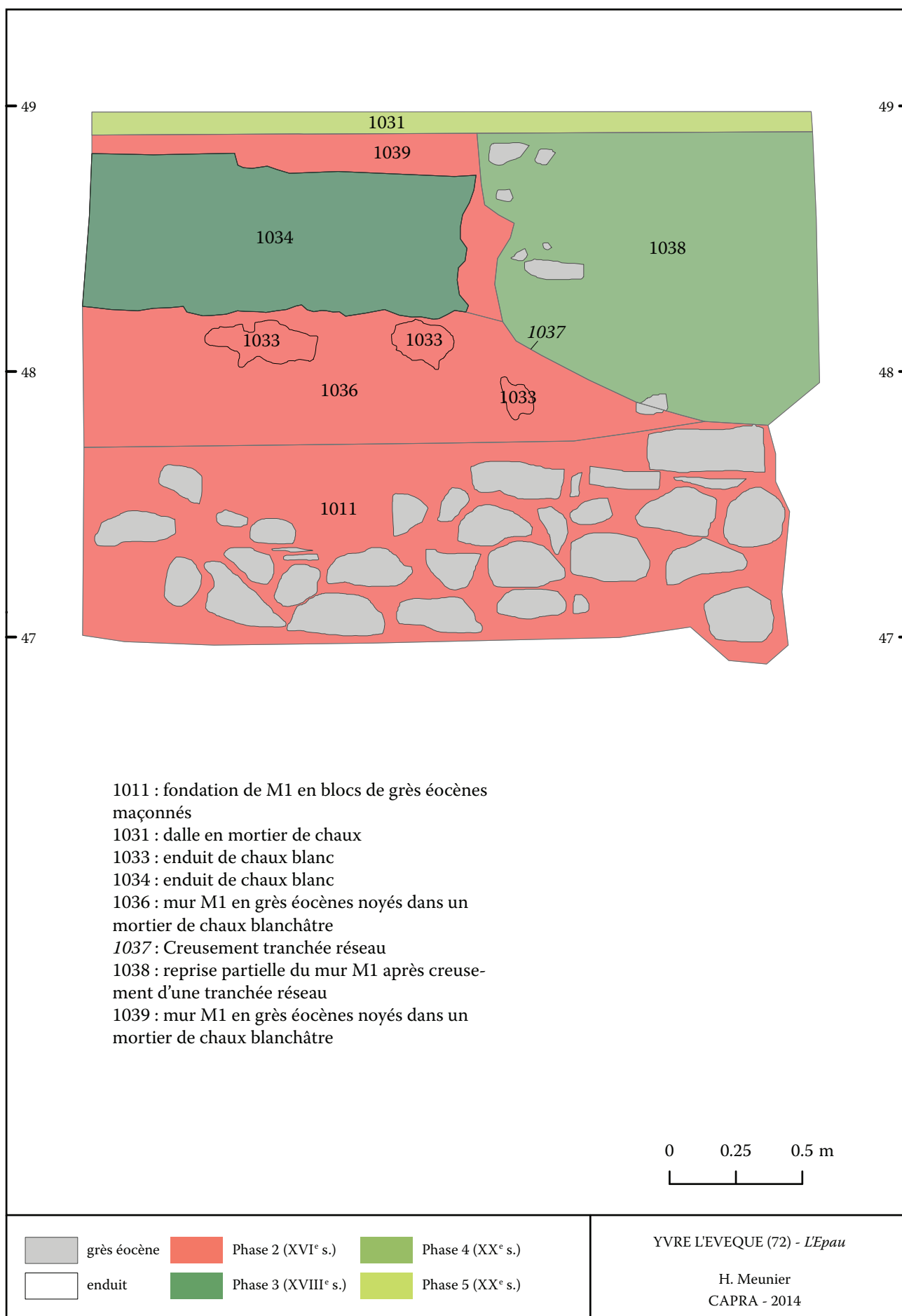


Fig. 9 - Coupe 2 (cf. plan fig. 5)

5.3.2. Les niveaux d'aménagement de sol (Fig. 8)

Un remblai sableux brun avec quelques éléments de terres cuites architecturales et des nodules de chaux a été installé sur l'US 1009 sur une épaisseur d'environ 8 cm (US 1010). Une série de remblais argileux compacts viennent le coiffer (US 1002, 1015). Un fin niveau organique (US 1014) probablement lié à une phase de piétinement pendant l'aménagement du sol, s'intercale entre deux de ces couches argileuses autour de 47,70 m NGF. Un niveau de chaux compactée de 5 cm d'épaisseur, presque pure, complète cette séquence (US 1003). Ce niveau est certainement lié à la mise en oeuvre de l'enduit lissé blanc évoqué précédemment (US 1033). Il devient beaucoup plus fin à l'approche du mur M2 (à partir de 0,70 m de la maçonnerie), ce qui pourrait signaler la présence d'un échafaudage.

Cette séquence de remblais et de niveaux de construction a servi au nivellement et à la stabilisation du sol d'origine du logis du XVI^e siècle qui n'est malheureusement plus conservé. Il convient certainement de restituer un sol de tomettes, probablement situé autour de 47,80 m NGF. Des niveaux de mortier liés à la destruction ou la récupération du sol ont d'ailleurs livrés plusieurs pavés en terre cuite carrés complets (US 1006, 1016, pavé de 12,5 cm de côté, 2,5 cm d'épaisseur, argile orangée, glauconies ferrugineuses, Fig. 15).

5.3.3. Datation

Ces remblais de préparation de sol n'ont pas livré de mobilier, mais sont clairement contemporains de la construction des murs M1 et M2 et peuvent donc être datés autour de 1528. Les céramiques récoltées dans les niveaux postérieurs (US 1000 décapage, US 1001) sont en position secondaire, mais datent du XVI^e siècle-XVII^e siècle. De plus, un tessou en grès du domfrontais a été découvert (XV^e-XVII^e s.) coincé entre deux pierres de la fondation du mur M1 (US 1011).

Enfin, un carreau de poêle de masse, exceptionnel pour l'Ouest de la France, a été découvert dans le remblai US 1004 et pourrait dater de la même période (Fig. 16 et 17).

Deux fragments d'un tuyau circulaire en terre cuite de 14 cm de diamètre (partie mâle) ont également été mis au jour (Fig. 13). L'intérieur du conduit a été noirci par de la fumée : il pourrait

donc s'agir d'un boisseau maçonné (traces de mortier) lié au système de chauffage au poêle (? Fig. 14). Quoi qu'il en soit, ces tuyaux sont d'une facture similaire à ceux trouvés dans l'atelier de potier de l'allée des Justes-de-France à Paris et datés du milieu du XVI^e siècle¹⁰.

Cette découverte, associée aux résultats de l'étude de la faune, montre sans surprise le statut social très privilégié du commanditaire et des résidents du logis abbatial.

5.4. Phase 3. Restauration du logis abbatial au XVIII^e siècle

Le niveau de sol du logis a ensuite été surélevé à l'aide d'un gros remblai sableux hétérogène, de 30 cm d'épaisseur, contenant de nombreuses poches de mortier (US 1004, 1018). Cette couche est coiffée d'un niveau d'argile compact de 4 cm d'épaisseur à la cote 48,15 m NGF (US 1020). Le sol proprement dit a disparu, mais, à partir de 48,20 m NGF, les murs M1 et M2 sont recouverts par un nouvel enduit de chaux blanc lissé, bien conservé, qui confirme le rehaussement du sol (US 1034). Une porte avec des jambages en pierre de taille de grès roussard a été percée à travers le mur M2 durant cette phase de travaux (P1). Le seuil était situé autour de 48,25 m NGF.

Le mobilier découvert ne permet pas de dater cette phase de réaménagement complet, mais le contexte historique tend à la placer durant le XVIII^e siècle lorsque l'abbaye fit l'objet d'une restauration et d'une modernisation d'ampleurs¹¹. Les grandes baies et les cheminées ajoutées à la même période vont également dans ce sens.

5.5. Phase 4. Nouveau sol (?) et installation d'une longrine en béton (XX^e siècle)

Au cours du XX^e siècle, un important massif de béton enterré large d'1,70 m et d'une épaisseur de 0,14 à 0,50 m a été placé contre le mur M2 certainement pour soutenir une cuve

10 - PEIXOTO X. et RAVOIRE F. 2011 : 101, fig. 8.

11 - BOUTON, KERVILLA G. *et al.* 1999 : 67-70.

à fuel (US 1024). Cet aménagement a détruit le sol du XVIII^e siècle. Des remblais de gravas ont également été installés pour surélever le niveau de circulation (US 1019, 1022, 1023, 1025, 1026). Une lentille de terre brune organique a été piégée dans les remblais (US 1001). Elle contenait de nombreux tessons de céramiques du XVI^e-XVII^e siècle ainsi que de la faune. Il s'agit donc d'un dépôt détritique en position secondaire qui provenait probablement de l'extérieur du bâtiment puisque les ossements animaux présentent de nombreuses traces d'altérations climatiques et de rognages.

5.6. Phase 5. Rehaussement et réfection du sol (XX^e siècle)

Une dernière séquence de niveaux de sol du XX^e siècle vient recouvrir le massif en béton. Elle est composée d'un lit de sable fin jaune (US 1028), de plaques d'isolant avec un système de chauffage au sol (US 1029), puis d'une dalle en ciment armée (US 1030), elle-même recouverte d'une couche de mortier de chaux (US 1031) soutenant des pavés en terre cuite récents (US 1032). Le sol a ainsi été rehaussé d'une vingtaine de centimètres nécessitant quelques réaménagements des seuils et des escaliers des portes. Le niveau de circulation est actuellement situé à 48,98 m NGF.

5.7. Bibliographie

BOUTON, KERVILLA G. *et al.* 1999. *L'Épau, l'abbaye d'une reine*, Éditions de la Reinette, Le Mans.

CHEVET 1994. Mise au jour de vestiges insoupçonnés à l'extrémité ouest de l'aile du réfectoire de l'abbaye de l'Épau (commune d'Yvré-l'Évêque, Sarthe), *Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe*, n° 700, p. 17-25.

HAMON A.-L. 2000. Yvré l'Évêque, abbaye de l'Épau, *in* : *Bilan scientifique régional*, DRAC Pays de la Loire, Nantes, p. 62-63.

LEGRO C. 2012. *Yvré L'Évêque (72). Abbaye de l'Épau. Cage d'ascenseur. Étude géotechnique G12*, Fondasol.

PEIXOTO X. et RAVOIRE F. 2011. Un four de potier parisien et sa production du milieu du XVI^e siècle (Site de l'allée des Justes-de-France, Paris, IV^e arr.), *in* : A. Bocquet-Lienard et B. Fajal, *A propo[ts] de l'usage, de la production et de la circulation des terres cuites dans l'Europe du Nord-Ouest (XIV^e-XVI^e siècle)*, CRAHM, Caen, p. 93-106.

SCHMUCKLE-MOLLARD C. 1991. Sarthe. Découvertes à l'abbaye de l'Épau, *Bulletin monumental*, 149, p. 230-233.

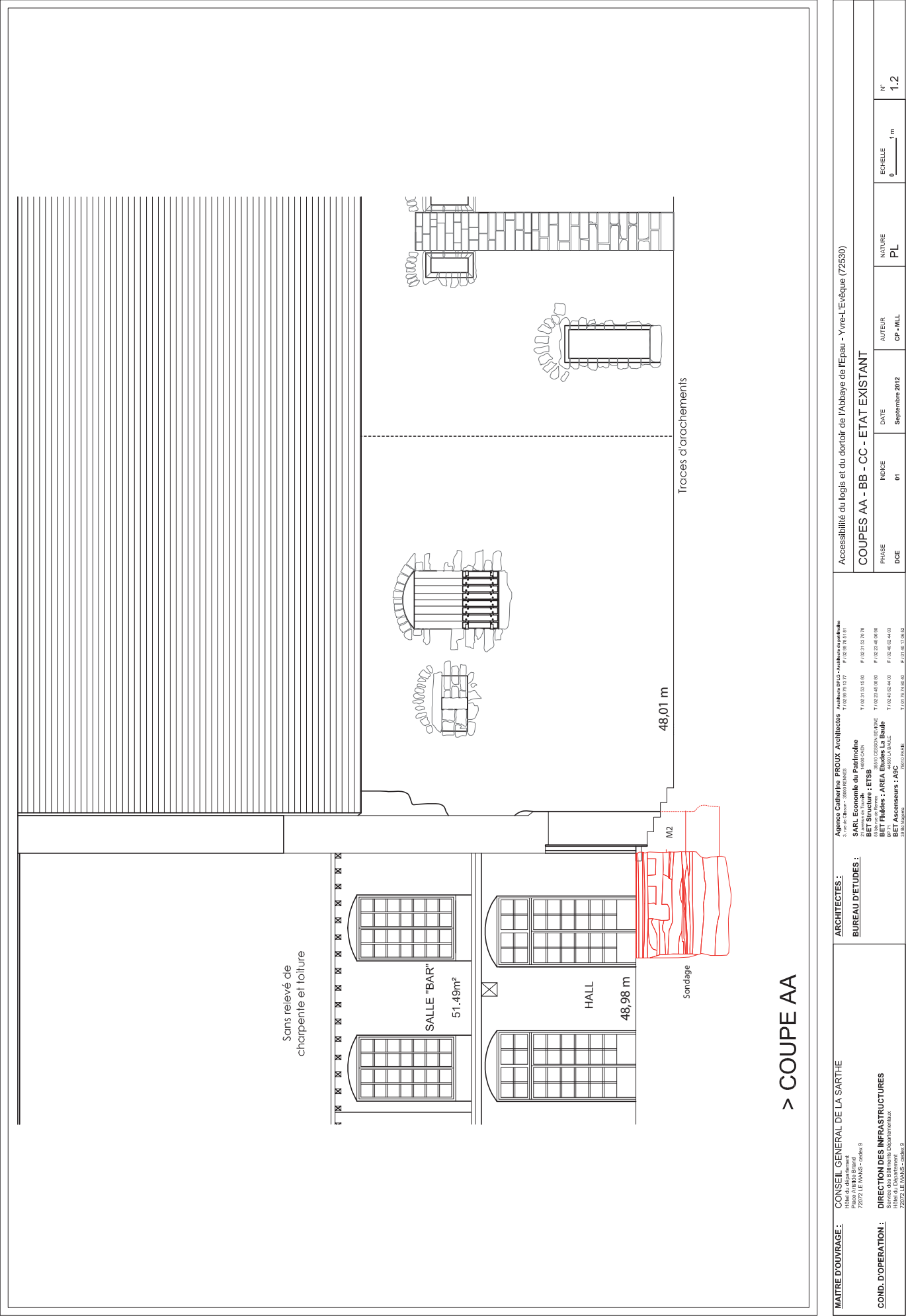


Fig. 10 - Coupe cumulée AA (cf. plan fig. 4)

6. Étude du mobilier archéologique

6.1. La céramique (Aurore Noël)

6.1.1. La méthodologie

La détermination des groupes techniques et des formes s'appuie sur les méthodes utilisées

au sein du réseau ICERAMM. Les référentiels utilisés ici sont ceux du Centre-Ouest de la France. Les différentes productions sont présentées en tableau 1. On y trouve des pâtes locales fines sableuses (LM 1j_var) et fines à glaçure verte (LM 2f, 7b et 11f), ainsi que du grès du Domfrontais (GT 19c).

Nom	Aspect	Couleurs	Inclusions	Traitement de surface	Autres caractéristiques	Atelier de production
Catégorie 1	pâtes fines à texture douce	blanc à rose		sans glaçure		
LM 1j_var	pâte semi-fine sableuse	beige et rose	silice et/ou feldspath de taille petite à moyenne, nodules de fer rouges	parfois glaçure verte mouchetée	proche de LM 1j mais les inclusions sont plus grossières, cœur souvent rosé	atelier supposé dans les environs de Saint-Jean-de-la-Motte (72)
Catégorie 2	pâtes fines à texture douce	blanc à rose		glaçure		
LM 2f	pâte fine dure	blanche	silice et/ou feldspath de très petite taille	glaçure verte		
Catégorie 7	pâtes moyennement fines à texture rugueuse	blanc		glaçure		
LM 7b	pâte fine	blanc-beige	silice et/ou feldspath de très petite taille	glaçure verte mouchetée partielle		
Catégorie 11	pâtes grossières	blanche à orange		glaçure		
LM 11b	pâte semi-fine à aspect sableux	beige à rose	silice et/ou feldspath de taille moyenne, nodules de fer rouges, rares paillettes de mica	glaçure verte mouchetée partielle		
Catégorie 19	grès	gris foncé à brun noir				
LM 19c	pâte fine	brun à noir	parfois quelques silices et/ou feldspaths de petite taille, souvent invisibles à l'œil nu			Domfrontais (61)

Tableau 1 - Description des Groupes Techniques (Répertoire Centre-Ouest de la France)

6.1.2. Présentation du lot

Il provient des US 1000, 1001, 1004 qui correspondent à des remblais, et de l'UC 1011, la fondation d'un mur. Il se compose de 19 tessons de vaisselle en céramique et d'un fragment d'un carreau de poêle.

Quatre formes ont été clairement identifiées. Il s'agit de deux pots à cuire ansés (11-1 et 10/13 de la typologie ICERAMM Centre-Ouest), d'un réchaud à tenons proéminents et d'un grand couvercle (Fig. 11). Elles peuvent être comparées aux découvertes faites au Mans, dans le fossé défensif de la ville¹². En effet, les niveaux du XV^e siècle de ce fossé contiennent également des pots 11-1 fabriqués en LM 2f, des pots 10/13 produits en pâte LM 1j_var et des réchauds en LM 2f. En revanche, ils ont livrés plusieurs récipients en céramique de Saint-Jean-de-la-Motte, absents dans ce lot. Cette dernière production, très courante en Sarthe, disparaît dans le courant du XV^e siècle¹³. Cet élément nous permet d'estimer une datation postérieure à ce siècle. Le XVII^e siècle peut également être exclu, les pots 11-1 ne faisant plus partie du répertoire des formes utilisées à cette période¹⁴. L'attribution au XVI^e siècle semble donc logique.

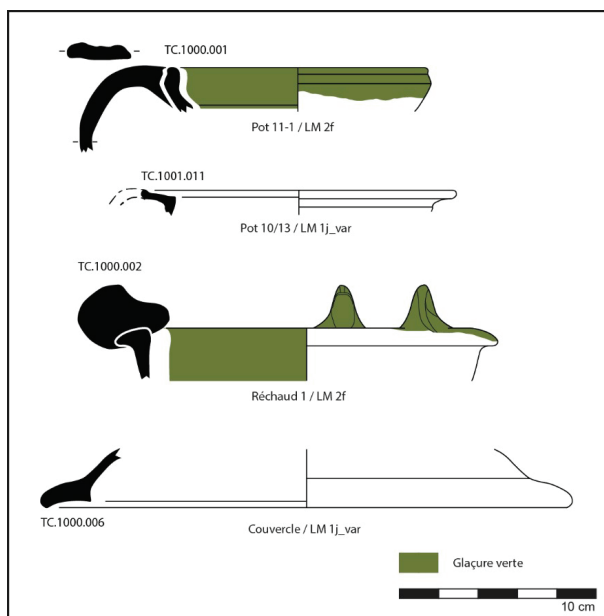


Fig. 11 - Vaisselle en céramique

Cette hypothèse est confirmée par les sources écrites : ce lot provenait d'un remblai certainement postérieur à la construction du logis de l'abbé édifié en 1528 (cf. *supra*).

Ces remblais ont également livré un élément en céramique remarquable : un carreau appartenant à un poêle en terre cuite (Fig. 12). Ce type de mobilier est plutôt associé à l'Est de la France et de l'Europe, les poêles en terre étant courants dans ces régions, alors que l'on compte très peu de découvertes de carreaux de poêle dans l'Ouest de la France (Paris, Tours, Bourges¹⁵ et Vannes très récemment¹⁶).

De forme rectangulaire, il possède une façade droite et un corps d'ancrage à parois obliques rentrantes, l'arrière du carreau n'étant pas fermé. La façade, munie d'une glaçure verte, est décorée sur ses deux tiers inférieurs d'un motif oblique tressé (Fig. 16). Sa partie supérieure est occupée par le haut du corps d'un lion couronné, présenté de profil. Ce carreau a sans nul doute été moulé, comme le suggère son décor complexe et les empreintes figurant sur le corps d'ancrage.

Nous n'avons pas pu trouver de comparaisons satisfaisantes pour cette forme d'ancrage, ni pour ce décor, que ce soit dans l'Ouest ou dans l'Est de la France. On peut cependant noter que les carreaux plats apparaissent dans l'Est de la France vers 1300¹⁷ et que le nôtre provient d'un niveau où le mobilier est daté du XVI^e siècle.

12 - BERNOLLIN, MEUNIER (dir.) 2014 : 164-197.

13 - NOËL 2013 : 79.

14 - NOËL 2013 : 81.

15 - COSTE 2006 : 161.

16 - Inédit, communication orale d'Y. Henigfeld et de S. Daré, que je remercie pour leur aide dans la recherche d'éléments de comparaison.

17 - MAIRE, SCHWIEN 2000 : 151.

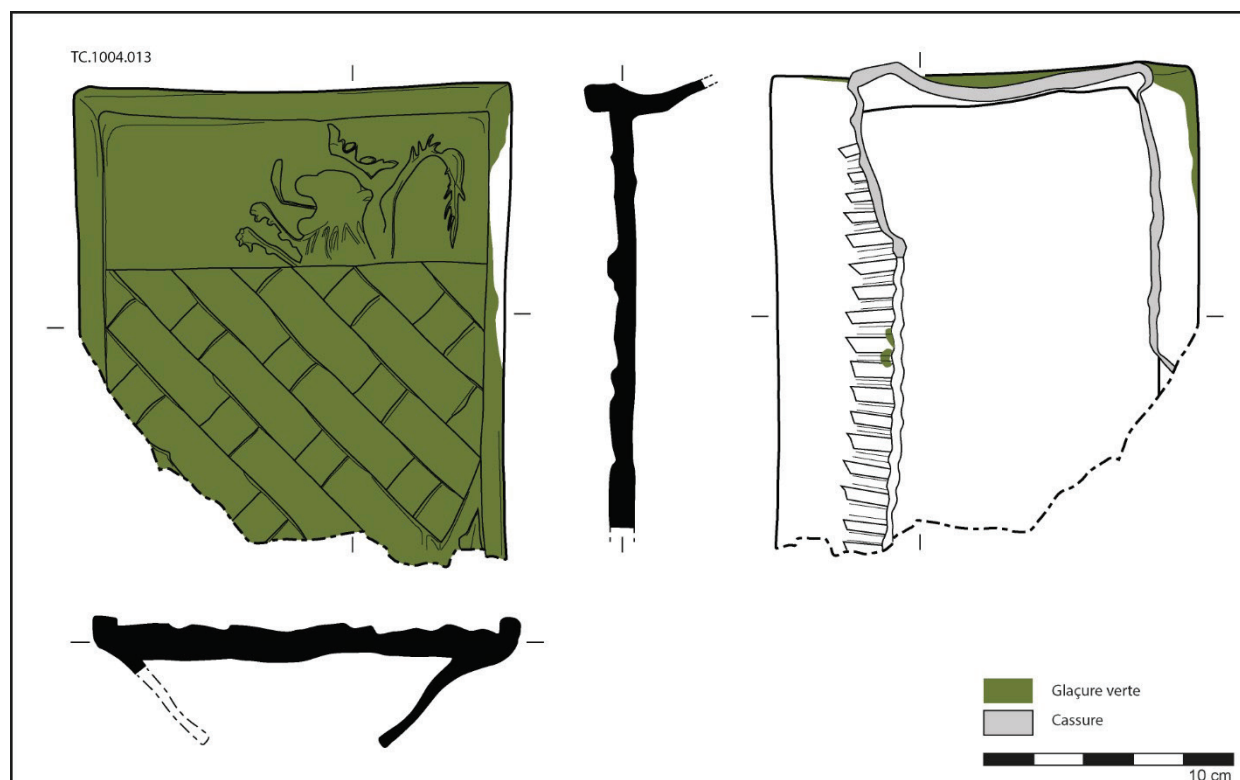


Fig. 12 - Carreau de poêle en terre cuite

6.1.3. Bibliographie

BERNOLLIN V. et MEUNIER H. (dir.) 2014. *La muraille du Mans dans son environnement : étude diachronique*. Rue Wilbur Wright, RFO, Nantes.

COSTE M.-C. 2006. Se chauffer au poêle en Île-de-France, in : Alexandre-Bidon D., Piponnier F. et Poisson J.-M. (dir.), *Cadre de vie et manières d'habiter (XII^e-XVI^e siècle)*, Publication du CRAHAM, Caen, p. 161-167.

HUSI P. (dir.) 2003. *La céramique médiévale et moderne du Centre-Ouest de la France (11^e-17^e siècle)*, 20^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, FERAC, Tours.

MAIRE J. et SCHWIEN J.-J. 2000. Le poêle en terre cuite. Réflexions sur sa structure et ses qualités calorifiques, in : Richard A. et Schwien J.-F. (dir.), *Archéologie du poêle en céramique du haut Moyen Age à l'époque moderne. Technologie, décors, aspects culturels. Actes de la table ronde, Montbéliard, 23-24 mars 1995*, Supplément à la Revue archéologique de l'est, 15, Dijon, p. 145-173.

NOËL A. 2013. Le Mans (Sarthe), École Dulac, Espace Monnoyer, Étoile-Jacobins, Rue Wilbur Wright, in : Henigfeld Y. (dir.), *La céramique médiévale des Pays de la Loire et en Bretagne du XI^e au XVI^e siècle, rapport d'activité 2013*, Université de Nantes, 2013, p. 65-86.



Fig. 13 - Tuyau en terre cuite, face externe (obj-1000-16)



Fig. 14 - Tuyau en terre cuite, face interne (obj-1000-16)

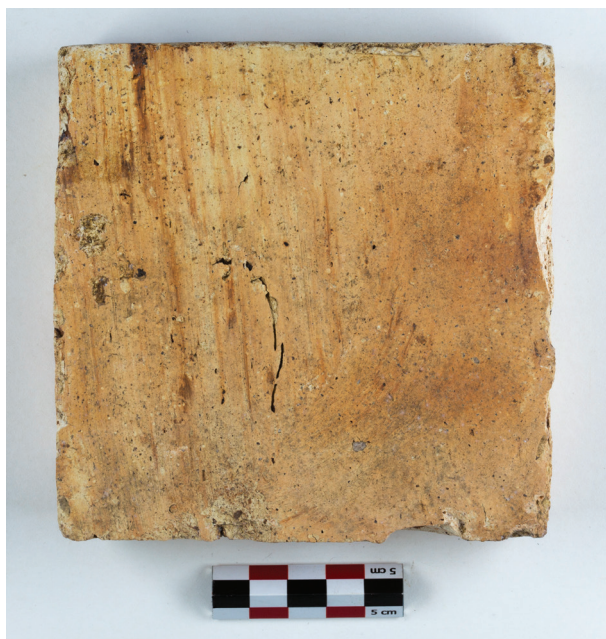


Fig. 15 - Pavé en terre cuite (obj-1006-014)



Fig. 16 - Carreau de poêle, face externe (obj-1004-013)



Fig. 17 - Carreau de poêle, face interne (obj-1004-013)

6.2. La Faune (Christophe Wardius¹⁸)

Le sondage a permis la mise au jour de 11 éléments osseux. Ils proviennent exclusivement du remblai 1001, daté du XVI^e siècle. Leur poids total est de 57 grammes.

Les espèces mises en évidence sont le mouton avec 5 restes, suivi par le bœuf, puis le lièvre. Les restes de mouton proviennent d'un individu d'environ 2 ans, voire d'un deuxième animal de plus de 6 mois. Il s'agit d'ossements à viande équitablement répartis entre les membres antérieurs et postérieurs. Une portion diaphysaire de côte porte la trace de découpe d'une préparation culinaire au couteau ou de sa consommation. Le bœuf est présent par 2 dents isolées d'un individu âgé entre 2 ans et 2 ans et demi. Quant au lièvre, il a été repéré grâce à un humérus sur lequel aucun stigmate anthropique n'est visible, mais sa seule présence indique vraisemblablement sa consommation.

Trois restes d'espèces spécifiquement indéterminées ont également été mis au jour : un fragment d'os long de moyen mammifère et deux vestiges de grand mammifère, dont une portion de crâne avec une trace de découpe au tranchet. Laquelle suggère une récupération de la cervelle.

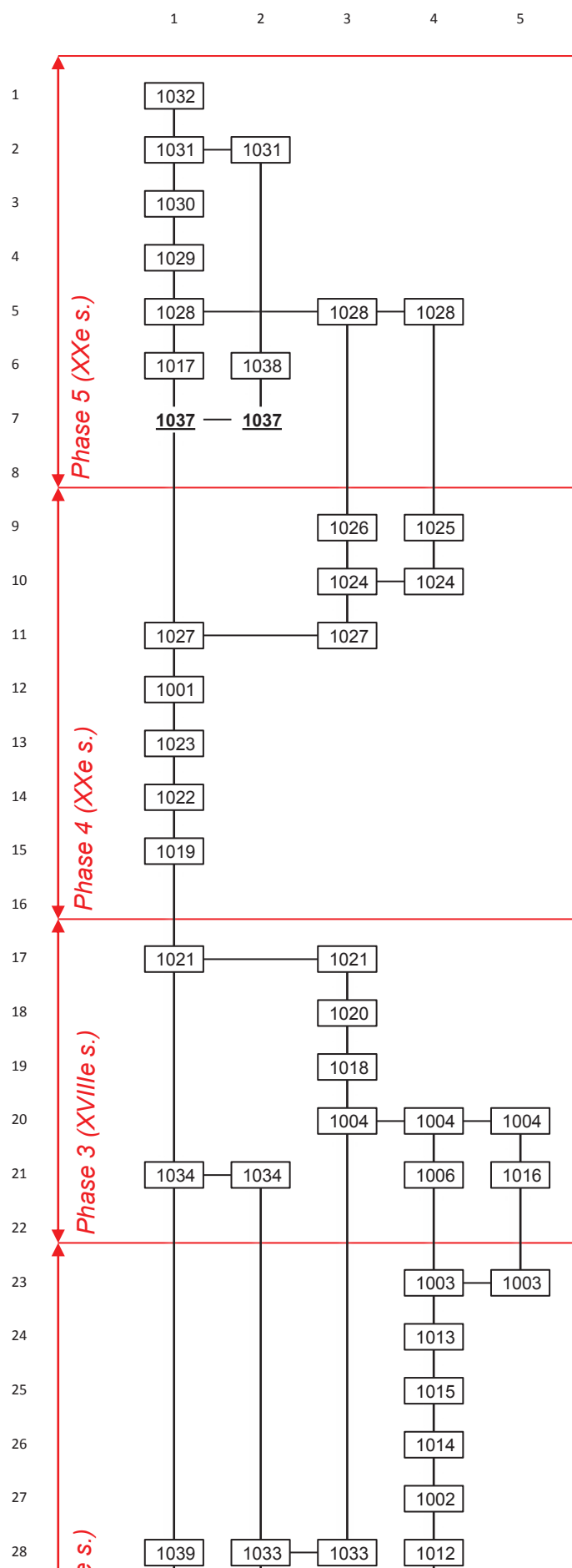
L'état de conservation du lot est intéressant par le nombre important de restes concernés par le rognage et les altérations climatiques (respectivement 5 et 6 ossements, parfois concomitamment). Ils dénotent une exposition à l'air libre que le lieu de la fouille n'a pas permis puisqu'il a toujours été charpenté jusqu'à nos jours ; ce qui prouve la position secondaire des sédiments de cette lentille stratigraphique. Laquelle est possiblement constituée d'une terre rapportée ou mélangée aux nettoyages des extérieurs alentour.

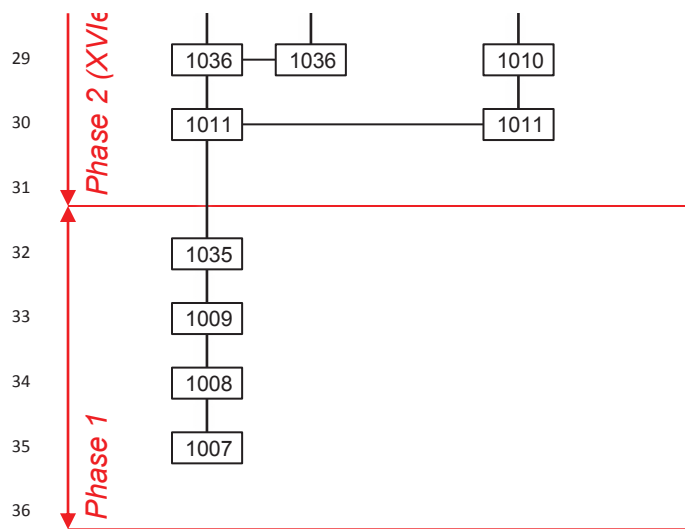
En conclusion, ces vestiges osseux rapportés proviennent soit des nettoyages des extérieurs alentour, soit ils étaient contenus dans la terre rapportée pour le rehaussement du niveau. En tous les cas, la forte présence en mouton et le jeune âge des animaux reflètent l'aisance des habitants à l'origine de ces rejets.

18 - Auto-entrepreneur en archéozoologie. Contact : wardius.christophe@gmail.com

III. Inventaires et annexes

1. Diagramme stratigraphique





XXX

couche

~~XXX~~

négatif

~~XXX~~

altération

|

relation stratig.

|

synchronisme stratig.

relation incertaine

▨

synchronisme incertain

2. Inventaire des unités stratigraphiques

Parcelle	US	Type US	Nature US	Sur	Sous	Phase
C 437	E.FO.US.1000	positive	Décapage			toutes
C 437	E.FO.US.1001	positive	Remblai	1023 ;	1027 ; 1024 ;	4
C 437	E.FO.US.1002	positive	Remblai	1012 ; 1010 ;	1014 ; 1013 ; 1037 ;	2
C 437	E.FO.US.1003	positive	Niveau de construction	1015 ; 1013 ;	1016 ; 1004 ; 1006 ; 1037 ;	2
C 437	E.FO.US.1004	positive	Remblai	1003 ; 1033 ; 1006 ; 1016 ;	1019 ; 1018 ; 1037 ;	3
C 437	E.FO.US.1006	positive	Démolition	1003 ;	1004 ;	3
C 437	E.FO.US.1007	positive	Substrat		1008 ; 1035 ; 1011 ;	
C 437	E.FO.US.1008	positive	Substrat	1007 ;	1009 ; 1035 ; 1011 ;	
C 437	E.FO.US.1009	positive	Substrat anthropisé	1008 ;	1035 ; 1010 ; 1011 ; 1037 ;	1
C 437	E.FO.US.1010	positive	Remblai	1009 ; 1035 ; 1011 ;	1002 ; 1012 ; 1037 ;	2
C 437	E.FO.US.1011	construite	Édification	1009 ; 1008 ; 1007 ; 1035 ;	1036 ; 1010 ;	2
C 437	E.FO.US.1012	positive	Remblai	1010 ; 1035 ;	1002 ; 1013 ;	2
C 437	E.FO.US.1013	positive	Remblai	1002 ; 1012 ; 1015 ; 1014 ; 1035 ;	1003 ;	2
C 437	E.FO.US.1014	positive	Niveau de circulation	1002 ;	1013 ; 1015 ; 1037 ;	2
C 437	E.FO.US.1015	positive	Remblai	1014 ;	1003 ; 1013 ; 1037 ;	2
C 437	E.FO.US.1016	positive	Démolition	1003 ;	1004 ; 1037 ;	3
C 437	E.FO.US.1017	positive	Comblement	1037 ;	1028 ;	5
C 437	E.FO.US.1018	positive	Remblai	1004 ; 1033 ;	1020 ; 1019 ;	3
C 437	E.FO.US.1019	positive	Remblai	1004 ; 1018 ; 1021 ; 1020 ;	1037 ; 1022 ; 1024 ;	4
C 437	E.FO.US.1020	positive	Remblai	1018 ; 1033 ;	1019 ; 1021 ;	3
C 437	E.FO.US.1021	positive	Remblai	1020 ; 1034 ; 1033 ;	1019 ; 1024 ;	3
C 437	E.FO.US.1022	positive	Remblai	1019 ;	1037 ; 1023 ; 1024 ;	4
C 437	E.FO.US.1023	positive	Remblai	1022 ;	1001 ; 1037 ; 1024 ; 1027 ;	4
C 437	E.FO.US.1024	construite	Édification	1001 ; 1019 ; 1021 ; 1022 ; 1023 ; 1027 ; 1034 ;	1026 ; 1025 ; 1028 ;	4
C 437	E.FO.US.1025	positive	Remblai	1024 ;	1028 ;	4
C 437	E.FO.US.1026	positive	Remblai	1024 ;	1028 ;	4
C 437	E.FO.US.1027	positive	Remblai	1001 ; 1023 ;	1037 ; 1024 ; 1028 ;	4
C 437	E.FO.US.1028	positive	Remblai	1017 ; 1024 ; 1025 ; 1026 ; 1027 ; 1034 ; 1039 ;	1029 ;	5
C 437	E.FO.US.1029	construite	Sol	1028 ; 1039 ;	1030 ;	5
C 437	E.FO.US.1030	construite	Sol	1029 ;	1031 ;	5
C 437	E.FO.US.1031	construite	Sol	1030 ; 1039 ; 1038 ;	1032 ;	5
C 437	E.FO.US.1032	construite	Sol	1031 ;		5

C 437	E.FO.US.1033	construite	Enduit	1035 ; 1036 ;	1004 ; 1018 ; 1020 ; 1021 ; 1034 ;	2
C 437	E.FO.US.1034	construite	Enduit	1033 ; 1039 ; 1036 ;	1021 ; 1028 ; 1024 ;	3
C 437	E.FO.US.1035	construite	Édification	1007 ; 1008 ; 1009 ;	1010 ; 1011 ; 1012 ; 1013 ; 1033 ; 1036 ;	1
C 437	E.FO.US.1036	construite	Édification	1011 ; 1035 ;	1037 ; 1033 ; 1034 ; 1039 ;	2
C 437	E.FO.US.1038	positive	Comblement	1037 ;	1031 ;	5
C 437	E.FO.US.1039	construite	Édification	1036 ;	1037 ; 1029 ; 1028 ; 1031 ; 1034 ;	2
C 437	E.FO.US.1037	négatif	Creusement	1027 ; 1023 ; 1022 ; 1004 ; 1016 ; 1003 ; 1015 ; 1014 ; 1002 ; 1010 ; 1009 ; 1036 ; 1039 ; 1019 ;	1017 ; 1038 ;	5

3. Inventaire du mobilier archéologique

1/6

Inventaire du mobilier
Céramique

Yvré l'Évêque - "Abbaye de l'Epau"

Fait	US	N° lot	NR	NMI	Groupe Technique	Typologie	Type de tesson	Description	Datation
	1000 001		1	1	LM 2f	pot 11-1	lèvre et anse plate	glacure verte mouchetée, int. tot. (?), ext. part.	15e-17e
	1000 002		1	1	LM 2f	réchaud 1	lèvre et tenon	glacure verte mouchetée, int. tot. (?), ext. part.	15e-17e
	1000 003		1	1	LM 2f		fond plat débordant	glacure verte mouchetée, int.&ext. tot. ; trace utilisation : feu, sous base	15e-17e
	1000 004		1	1	LM 7b		anse plate	glacure verte mouchetée partielle	à partir du 12e
	1000 005		2	2	LM 11b		panse	glacure jaune mouchetée, int.&ext. tot.	seconde moitié 14e-17e
	1000 006		1	1	LM 1j_var	couvercle	lèvre	sans trace d'utilisation	à partir du 15e
	1000 007		1	1	LM 2f		panse	glacure verte mouchetée, int.&ext. tot.	15e-17e
	1001 008		3	3	GT 19c		panse	un tesson à surface cannelée	milieu 14e-17e
	1001 009		1	1	LM 2f	pichet ?	anse ovale à une gorge	anse fixe sur le col ; glacure verte mouchetée int.&ext. tot. (?)	15e-17e
	1001 010		5	4	LM 2f		panse	glacure verte mouchetée, int.&ext. tot.	15e-17e
	1001 011		1	1	LM 1j_var	pot 10/13	lèvre	trace utilisation : feu, int.&ext.	15e-17e
	UC 1011 012		1	1	GT 19c		panse	trace utilisation : feu, int.&ext.	milieu 14e-17e
	1004 013		1	1	LM 11b	carreau de poêle		glacure verte, ext. tot. ; décor de bandes tressée et lion couronné ; traces d'utilisation : feu, int. tot.	

Fait	US	N° lot	NR	NMI	Poids	Groupe Technique	Typologie	Description	Datation
	1006 014		1	1	696 g	pâte à tuile beige à ocre	carreau de pavement	dimension : 12,5cm de côté, 2,6cm d'épaisseur	
	1001 015		1	1	181g	pâte à tuile beige à ocre	tuile plate à crochet	trou losangique pré-perforé	
	1000 016		2	2	101g	pâte fine orangée, inclusions siliceuses et oxydes de fer	tuyau en terre cuite, extrémité mâle	traces de mortier sur la collerette et coloration noire de l'intérieur du tuyau ; traces de glaçure accidentelle ; 13-14cm de diamètre	15e-16e ? (comparable ceux de l'atelier de l'allée des Justes-de-France, Paris, 4e arr.)
	1000 017		1	1	61g	pâte à tuile orangé	tuile canal ou faitière		

3/6

Yvré l'Évêque - "Abbaye de l'Epau"

Inventaire du mobilier

Enduits Peints

Fait	US	N° lot	NR	NMI	Poids	Description	Datation
	1000 018		1	1	38g	très fine couche d'enduit blanc avec 2 lignes parallèles rouges, sur mortier blanc à inclusions siliceuses fines	
	1001 019		6	1	298g	couche d'enduit blanc, 1mm d'épaisseur, sur mortier blanc à inclusions siliceuses fines à moyennes	
	1000 020		1	1	8g	couche d'enduit blanc, 1mm d'épaisseur, et peinture ocre-jaune, sur mortier blanc à inclusions siliceuses fines à moyennes	

Yvré l'Evêque - "Abbaye de l'Epaule"

Fait

US

N° lot

NR

NMI

Poids

1000

021

1

1

148g

Inventaire du mobilier
Lithique

Description

Datation

bloc calcaire avec nombreuses traces de taille au burin (0,5cm de large), forme cylindrique (?), traces de mortier à l'arrière du bloc

4/6

Yvré l'Evêque - "Abbaye de l'Epau"					Inventaire du mobilier					5/6
Verre										
Fait	US	N° lot	NR	NMI	Poids	Groupe Technique	Typologie	Description	Datation	
	1001	022	1	1	8g	verre bleuté, nombreuses bulles	bouteille ?	fond avec trace de canne		

Yvré l'Evêque - "Abbaye de l'Epau" Inventaire du mobilier
Os faune

Fait	US	N° lot	NR	NMI	Poids (g)	Espèce	Os	Latéralité	Description	Age
	1001	023	1	1, voire 2 (par l'âge)	2,8	<i>Ovis aries</i>	scapula	D	Rogné carnivore (impact canine)	e = mini 5 mois
	1001	024	1		9,8	<i>Ovis aries</i>	radius	G	Rogné détritivore (partie mésio-distale), blanchi par le soleil +	e/? = mini 6 mois
	1001	025	1		2,5	<i>Ovis aries</i>	côte	?	1 découpe oblique au couteau (plat intérieur)	
	1001	026	1		6,1	<i>Ovis aries</i>	fémur	?	Rogné détritivore (diaphyse)	
	1001	027	1		12,1	<i>Ovis aries</i>	tibia	D	Altérations climatiques ++ (qqs ptes fissures, un peu d'exfoliation)	?/ev (fin) = vers 2 ans
	1001	028	1	1	3,2	<i>Lepus europaeus</i>	humérus	G	Blanchi par le soleil +	?/e
	1001	029	1	1	0,6	<i>Bos taurus</i>	dent	?	i? inférieure déciduale (pas usée)	2 ans -2,5 ans
	1001	030	1		4,8	<i>Bos taurus</i>	dent	G	dp4 inférieure déciduale (pas usée = stade a)	
	1001	031	1	-	4,4	Moyen mammifère	os long	?	Rogné détritivore, altérations climatiques +++ sur face externe (forte exfoliation)	
	1001	032	1	-	3,5	Grand mammifère	crâne (frontal)	axiale	1 découpe au tranchet (récupérer cervelle), altérations climatiques ++	
	1001	033	1	-	7,2	Grand mammifère	os long	?	Rogné détritivore, altérations climatiques + sur face interne	